



Michel Eddi est nommé président du conseil d'administration du Cirad

Le conseil des ministres a nommé en date du 20 mars 2013, Michel Eddi président du conseil d'administration du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), en remplacement de Gérard Matheron dont le mandat a pris fin le 20 février dernier.

Né le 16 décembre 1951, Michel Eddi a fait la totalité de sa carrière au service de la recherche publique. Contractuel du CNRS en 1975, il entre à l'IPSN (Institut de protection et de sûreté nucléaire), qui relevait à l'époque du CEA, où il prépare son doctorat de 1977 à 1980.

Ingénieur/chercheur au CEA jusqu'en 1986, il intègre ensuite le ministère de la recherche et de la technologie, où il occupe successivement les fonctions de chef de la division d'orientation et de planification de la recherche, de secrétaire général des conseils d'administration des établissements publics de recherche auprès du directeur général de la recherche et de la technologie, puis d'adjoint au directeur scientifique et technique.

En 1993 il rejoint le Cirad, d'abord en qualité de directeur scientifique adjoint jusqu'en 1996, puis comme secrétaire général entre 1996 et 2001. Il réintègre alors le ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur

et de la recherche où il occupera entre 2001 et 2005 les fonctions d'adjoint à la directrice générale de la recherche. Michel Eddi est depuis 2005 directeur général délégué de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) chargé de l'appui à la recherche.

Michel Eddi est diplômé de l'École nationale supérieure de chimie de Lille (1974) et de l'École nationale supérieure d'électrotechnique et de génie physique de l'Institut national polytechnique de Grenoble (1975) et docteur-ingénieur de l'université de Provence (Aix-Marseille-I) en 1980. Il est également ancien élève de l'Ena (promotion Michel de Montaigne, 1988).

Contact :
Anne Hébert
Déléguée à la communication du Cirad
anne.hebert@cirad.fr



Michel Eddi - © Cirad

Le Biopark décroche 4 partenariats avec les entreprises et la Wallonie

EMULVAC, SAPOVAC, OSCIRC et TREGCD70 : sous ces noms mystérieux se cachent les nouveaux partenariats publics-privés décrochés par les équipes de l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Les « PPP » consistent en une collaboration privilégiée de deux ans entre des équipes de recherche universitaires et des partenaires industriels et avec le soutien par la Wallonie, dans le but de favoriser le développement et l'exploitation d'innovations scientifiques. Les chercheurs de l'ULB décrochent ainsi 4 des 9 nouveaux projets retenus en 2013 : un beau bilan !

Les projets **EMULVAC** et **SAPOVAC** sont menés par le groupe de recherche de Stanislas Goriely (IMI).

Ils sont focalisés sur l'étude et la compréhension du mécanisme d'action des adjuvants vaccinaux. EMULVAC se concentre sur les «émulsions vaccinales» telles qu'utilisées dans les vaccins saisonniers de la grippe, tandis que SAPOVAC concerne les saponines, utilisées notamment dans le candidat-vaccin contre la malaria. Ces deux types d'adjuvants sont déjà utilisés par GSK-Biologics, parrain des deux programmes, mais leur mécanisme d'action reste encore flou. Les chercheurs tenteront donc de comprendre quelles sont les voies moléculaires activées par ces adjuvants et responsables de l'effet stimulant sur les cellules de l'immunité innée. Une compréhension qui pourrait par exemple permettre d'améliorer les stratégies vaccinales actuelles en termes d'efficacité et de réactogénicité.

OSCIRC sera mené par l'équipe du Pr Valérie Gangji, Chef de Service du Service de Rhumatologie et Médecine Physique de l'Hôpital Erasme, en collaboration avec *Bone Therapeutics*. L'étude se penche sur les ostéoblastes circulants, des précurseurs des os se trouvant dans le sang. En cas de fracture, ils ont la propriété de reconnaître et de se diriger vers l'os lésé avant de s'y fixer. Le but de ce PPP est donc de comprendre ce qui pousse les ostéoblastes à passer dans le sang et ce qui les guide vers ces sites de fracture. Avec, en ligne de fond, la possibilité de développer des thérapies cellulaires par voie intraveineuse pour corriger des maladies osseuses comme l'ostéoporose, l'ostéonécrose ou la pseudarthrose.

Le projet **TREGCD70** est la continuation du programme d'excellence CIBLES, achevé en décembre 2012. Au cours de ce programme, l'équipe

d'*Immunobiologie* de Muriel Moser (IBMM) a découvert que certains lymphocytes T régulateurs parvenaient à contrôler la réponse immunitaire inflammatoire en diminuant l'expression de la molécule CD70 à la surface des cellules dendritiques, les sentinelles de notre immunité. Cette diminution corrèle avec un transfert du récepteur CD27 correspondant à la surface des mêmes cellules. Le but du PPP, sponsorisé par GSK-Biologics, déjà parrain du programme CIBLES, sera de comprendre ce processus et de l'utiliser pour pouvoir contrôler les réactions immunitaires, en particulier dans le cas du diabète auto-immun.

Contact :
ULB - Communication Recherche
com.recherche@ulb.ac.be
Tél. : +32 (0)2 650 92 03

Forum LABO BIOTECH
▶ Hall 3 stand D06

La sécurité commence là où la fiabilité décroît

Le congélateur très basse température ULTRA.GUARD de la série UF V de BINDER garantit le stockage longue durée et fiable des échantillons à -86 °C.

www.binder-freezer.com

BINDER
Best conditions for your success

BINDER France | france@binder-world.com | www.binder-world.fr